

Philippe Braunstein

Bergbau und Industrie in Alteuropa



Geboren 1933, 1961 Agrégé d'Histoire. Danach Lehr-tätigkeit in Rom und an verschiedenen französischen Universitäten. Ab 1967 Maître-assistant, seit 1962 Directeur d'Etudes an der Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris. Hauptarbeitsgebiet: Wirtschafts- und Sozialgeschichte des Mittelalters und der Renaissance. Buchveröffentlichungen: *Venise. Portrait historique d'une cité* (mit R. Delort) 01985); *Les Allemands à Venise (1380-1520)* (im Druck). Adresse: Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Centre de Recherches Historiques, 54, Bd. Raspail, F-75270 Paris Cédex 06.

La distance entre Paris et Berlin, entre l'Ecole des Hautes Etudes et le Wissenschaftskolleg, entre les sollicitations de la vie professorale et le luxe de la recherche à temps plein, n'était pas telle, je l'ai constaté, que dûssent s'effacer, au profit de pistes nouvelles dans un paysage intellectuel différent, des préoccupations anciennes: au contraire, le Wissenschaftskolleg est apparu comme un lieu idéal pour faire progresser simultanément plusieurs chantiers ouverts, qui nourrissaient depuis deux ans des travaux de séminaire, ont suscité cette année quelques publications et devraient aboutir à des bilans partiels.

C'est le chantier le plus ancien, un ouvrage sur l'histoire des Allemands de Venise entre 1380 et 1520, qui a le moins avancé, comme si les derniers chapitres à écrire d'un livre presque achevé demandaient un effort de reprise de l'ensemble du manuscrit, qui eût complètement absorbé mon temps berlinois. En revanche, les trois thèmes de recherche annoncés en octobre 1987 ont connu des développements fructueux.

1. Dans la perspective d'une monographie consacrée aux statuts miniers, et qui devrait entrer dans la typologie des sources pour l'histoire médiévale, j'ai poursuivi dans les meilleures conditions l'inventaire et l'analyse des sources réglementaires de l'Europe Centrale et Orientale (Saxe, Silésie, Bohême, Haute-Hongrie). Dans ce même secteur, trois textes, soit une centaine de pages, ont été rédigés: l'un, sur le travail minier en France à la fin du moyen âge, présenté en octobre 1987 au Colloque International de Bad Gastein (Bergbau und Arbeitsrecht); l'autre, sur les mines de Transylvanie au début du 16e siècle, présenté au Congrès International de Lüneburg en novembre 1987 (Salzarbeit und -Technik,

-Production und -Distribution im Mittelalter und in der frühen Neuzeit); le troisième, fondé sur l'analyse de sources silésiennes entre 15^e et 18^e siècle, et de la littérature historique et anthropologique régionale, consacré à la prospection minière, à la mémoire persistante des travaux anciens sur des sites métallifères temporairement abandonnés, entretenue par récits de «l'âge d'or» et itinéraires en quête de trésors enfouis.

2. Les chantiers miniers, mais aussi les chantiers de construction offrent par les comptabilités conservées à travers toute l'Europe médiévale des perspectives sur l'organisation de l'entreprise — maîtrise de l'espace et du temps, encadrement des hommes, du manoeuvre à l'ingénieur —, sur l'application des nouveautés techniques, sur la pratique de l'expertise par des spécialistes qui traversent l'Europe; mais aussi sur les conditions matérielles du travail, les modalités de rémunération — en particulier, le salariat, qui s'impose pour plusieurs catégories de travailleurs manuels —, le temps journalier et hebdomadaire de travail, et, dans quelques cas, la durée effective du travail annuel.

Ces études s'inscrivent dans un renouveau d'intérêt pour l'histoire de la grande entreprise, à laquelle furent consacrés le colloque tenu au Wissenschaftskolleg en décembre 1987, ainsi que des exposés plus précisément centrés sur les trente premières années de construction du Dôme de Milan, et donnés dans les Universités de Bielefeld, Bamberg et Hambourg pendant l'hiver 1987/1988.

Cet exemple permettait de confronter la rationalité d'un programme à long terme aux ambitions artistiques et aux réalisations individuelles florissant sur le chantier. Il permettait aussi de poser la question des rapports entre l'entreprise et les métiers, puisque l'on a souvent et jusqu'à une date récente enserré dans un cadre étroitement corporatif toute l'histoire de la production des biens de consommation au moyen âge finissant. L'étude d'entreprises de toute nature (chantiers d'extraction et de construction, mais aussi usines hydrauliques, ateliers urbains et ruraux) conduit à s'interroger sur le rôle que divers «opérateurs économiques», dont le marchand professionnel n'est que le plus connu, ont tenté de s'assurer en amont ou en aval de l'entreprise, en utilisant, en tournant ou en ignorant la réglementation urbaine sur le travail. On en vient donc à l'identité des entrepreneurs et à la définition de niveaux ou de rayons variables d'activité.

3. Au rôle des marchands et des sociétés d'affaires, à la tentative plus ou moins réussie selon les aires culturelles et les secteurs d'activité d'adapter aux marchés lointains de consommation les conditions de la production manufacturière, et, par conséquent, aux relations entre les villes et les territoires ruraux qui leur sont juridiquement soumis ou leur échappent, ont été consacrées deux études, soit une cinquantaine de pages, l'une sur

le thème général des relations entre le marchand et l'industrie à la fin du moyen âge, l'autre, aux réseaux familiaux et aux réseaux d'affaires en pays d'empire, de la fin du 14^e siècle à la réforme. Dans ce même secteur de recherches, un projet assez avancé doit aboutir à une histoire du paysage industriel dans l'Europe ancienne.

4. Un dernier sujet abordé cette année, tout en étant lié par l'origine des sources utilisées à l'histoire du monde des affaires, se rattachait plutôt à des études antérieures sur l'histoire de la vie privée. Il s'agit en effet de la conscience de soi, ou des espaces de la mémoire individuelle et familiale, tels que les révèlent histoires de familles et récits autobiographiques nés dans les villes d'empire à la fin du moyen âge et à la renaissance. Les analyses en cours seront développées et présentées dans le cadre d'un séminaire parisien en 1988/1989; elles devraient aboutir à une publication.

Recherches et travaux d'écriture ont été largement facilités par les conditions de travail, matérielles et intellectuelles, qu'offre le Wissenschaftskolleg, c'est-à-dire à la fois l'obligeance gracieuse du personnel de la bibliothèque, l'atmosphère amicale et studieuse d'une communauté, qui, sous l'autorité souriante de son recteur, adopte volontiers les rituels qui la définissent et se dissout à regret au bout de quelques mois, le hasard des rencontres et des conversations venant troubler des certitudes, enrichir des hypothèses, ouvrir des vraies et fermer des fausses perspectives.

Sans jamais que se perde le fil d'obligations impérieuses et lointaines vis-à-vis d'étudiants, de collègues, d'éditeurs, le séjour berlinois m'a offert l'occasion de réfléchir, dans la confrontation à des territoires intellectuels variés, à ma propre aventure, tant il est vrai que dans l'étrangeté de la distance on est plus que jamais seul avec soi, au milieu des «fellows».